

Leaders

Exposition de photos dédiée aux femmes de Chetimari, Diffa (Niger). Décembre 2020.

15 portraits qui racontent les difficultés, les rêves, la résilience et la fierté des femmes leaders qui vivent dans un contexte extrêmement difficile et instable.

Un projet de COSPE.

COSPE œuvre pour le dialogue entre les personnes et entre les peuples, pour un développement équitable et durable, pour les droits de l'homme afin de favoriser l'instauration de la paix et de la justice entre les peuples.

La mission est active au Niger depuis 1986.

Leaders

*Le projet **Résilience et Sécurité Alimentaire** dans la commune de Chétimari, est un projet d'urgence, financé par l'Agence pour la Coopération au Développement Italienne, qui se déroule dans 3 villages au sud du Niger, pays caractérisée depuis 2015 par une forte crise humanitaire et militaire. Les attaques de Boko Haram, auxquelles l'Etat a répondu par une militarisation de la zone sans aborder également la question humanitaire et des droits de l'homme, ont produit la migration des milliers de personnes déplacées et de réfugiés. Les femmes, comme cela arrive souvent dans ces contextes, restent écrasées entre les cultures d'origine patriarcales et les*

*nouvelles urgences qui vivent sans avoir leur mot à dire. Le projet a donc voulu, en plus des activités de sécurité alimentaire, allouer également des ressources et de l'énergie à la **création de 3 groupes de femmes** (y compris les réfugiées / déplacées et les autochtones) et à la construction de **3 centres pour femmes** en tant qu'espaces publics à utiliser pour des activités économiques mais aussi social et d'agrégation.*

Les trois groupes ressources sont nés d'un processus social qui, partant d'un grand groupe de femmes pour chaque village, a été sélectionné pour atteindre des groupes d'une vingtaine de femmes chacune.



Apsatou Bagaya



Photographe nigérienne née à Zinder (Niger), Apsatou Bagaya est basée à Niamey. Sa passion pour la photographie s'est construite au fil d'expériences multiples pendant son vécu

au Bénin et au Togo où elle a étudié. D'une formation comptable de base, elle a exercé plusieurs métiers avant de choisir de devenir photographe professionnelle. En perpétuelle réflexion, elle cherche et expérimente la pratique de la photographie sous toutes ses formes. Pour finir par trouver son confort dans le documentaire, les portraits et la photographie d'art. La joie de vivre est ce qu'il y a de plus naturel chez Apsatou et elle réussit aisément à la communiquer aux personnes qu'elle photographie.

Entant que femme nigérienne et photographe, il lui importe de rendre visible son pays à travers la valorisation de son patrimoine culturel et social, de façon sensible et formelle à la fois. C'est par cette modernité du regard sur des traditions parfois anciennes, dont il faut conserver une trace, qu'elle regarde le Niger, ce pays qu'elle aime et qu'elle souhaite faire connaître.

“ Grâce à la formation reçue, nous les femmes, nous avons plus confiance en nous et nous nous imposons progressivement dans la prise de parole, on partage les informations avec nos enfants, nos époux et l’entourage. ”



Zeinabou Madou

*Profession : vendeuse d'oignons et des cabris,
Présidente de la coopérative de Neptu Nalléwa*

Déplacée de Gaidan Tchoukou

“ Dans le mariage forcé ni l'enfant ni le parent ne sont contents. Il rend l'enfant malheureux et du jour au lendemain il finit par fuguer ; on a compris que pour le bonheur de nos enfants on devrait les laisser choisir leur partenaire de vie. ”



Anti Fassouma Ayouba

Profession : vendeuse du bois, du son et des condiments

Déplacée de Gaidan

“ J’ai appris dans la formation, que la terre est à tous ; l’eau du lac est à tous ; les arbres sont à tous. Nous les femmes avons été conscientisées sur nos droits et devoirs et aussi sur nos droits à la prise de parole. ”



Taiya Mahamadou

Profession : vendeuse d'épices

Réfugiée de Damassa au Nigéria

“ Par rapport aux violences dans le couple, j’ai appris que je peux solliciter le voisinage pour qu’il intervienne pour apaiser mon époux ; alors que avant, en cas de discorde, la femme rentre directement chez ses parents. ”



Kinaram Madou

Profession : vendeuse d'épices et des galettes

Déplacée de Gaidam

“ Mon rêve: on attend les machines d'extraction d'huile d'arachide ; fabrication d'encens ; le moulin. On espère être autonome le plus tôt possible. ”



Fandaou Malanrawa

Profession : vendeuse de riz et condiments

Déplacée de Gaidan

“ *La prise de paroles des femmes : à ce propos nous continuons de nous battre, si on continu d’impliquer les femmes dans les prises de décisions au niveau gouvernementale ça peut changer.* ”



Kollo

Presidente de la Coopérative de Maidi

“ J’ai été gardeuse de clé de la caisse pendant deux ans : en cas de besoin tu peux obtenir un prêt pour satisfaire ton besoin immédiat, la caisse permet de faire face aux urgences peu coûteuses aux quotidiens. ”



Malaram Chétima

Profession : la culture pluviale, vente de divers

Née à Chetimari

“ La coopérative m'a aidé à avoir un prêt, pour faire mes travaux champêtres pour cultiver le mil et après j'ai vendu mon mil pour rembourser ; j'ai pu avoir un prêt pour payer des effets de mariages de ma fille. ”



Keideri

Profession : vendeuse de divers

“ Auparavant on faisait que la culture pluviale et grâce au projet on fait des cultures maraichères. On a reçu une formation sur l’usage de l’engrais, comment faire de la pépinière. ”

Abdou Madou

Profession : ménagère, productrice maraîchère au sein de la coopérative

“ Les hommes ne nous donnent pas la parole, c’est le souci que nous avons ; ils ne considèrent pas notre point de vue ; on aimerait prendre part aux discussions liées à notre communauté. Je me bats pour être conseillère pour avoir la parole. ”



Hamsa Elhadj Gabdja

*Profession : vendeuse du poisson, fumé et frit
Présidente de la coopérative*

“ Nous sommes 20 femmes leaders qui ont été choisies pour orienter et représenter les femmes de notre communauté. Des formations reçues, nous sommes éveillées, et éduquées. ”



Falmata Aji

Profession : vendeuse de poisson, frit et frais

Née à Tourban Guida

“ Les formations ont eu d'impact sur les femmes : ce qu'on a appris change nos vies et donc on partage avec les voisines et connaissances pour que cela changent leur vie également. Les femmes sont réceptives : les changements s'opèrent. ”



Malame Malan Aji

Sécretaire dans la coopérative

Née à Tourban Guidan

“ On souhaite que les femmes soient écoutées au même titre que les hommes et qu'on considère notre parole ; avec les formations et les échanges entre nous, on commence à comprendre que les femmes aussi peuvent donner leur avis. ”



Aïssa Malami

*Profession : pâtissière, vendeuse de gateaux et divers
Secrétaire adjointe et trésorière dans la coopérative*

Née à Tourban Guida

“

Nous voulons bien faire une caisse mais on arrive pas car au village, il y a très peu de moyens ; si, grâce au projet, on réussit à faire les activités génératrices des revenus, on pourra faire la caisse et on pourra économiser un peu d'argent.

”



Mahamadou Kaoulé Fantamé

Profession : vendeuse de condiments

Réfugiée de Daoussi Barno au Nigéria

“ *Maintenant on aimerait que les hommes nous écoutent davantage, on veut l'égalité avec les hommes. Quand on fait les réunions on réfléchies sur ce genre de problème et aussi sur la santé de nos enfants et les conditions dans lesquelles la femme accouche.* ”



Fando Bouwaram

Profession : vendeuse de riz

Refugiée de Daoussi Barno au Nigéria